

Ä

**EXAMEN**  
DES  
**DOCTRINES MÉDICALES**  
ET DES  
**SYSTÈMES DE NOSOLOGIE.**

Ä

À

IMPRIMERIE DE LACHEVARDIERE,  
RUE DU COLOMBIER, 30.

À

VI  
33

# EXAMEN

DES

# DOCTRINES MÉDICALES

ET DES

## SYSTÈMES DE NOSOLOGIE,

PRÉCÉDÉ DE PROPOSITIONS RENFERMANT

LA SUBSTANCE DE LA MÉDECINE PHYSIOLOGIQUE;

PAR F.-J.-V. BROUSSAIS,

MEMBRE DE L'INSTITUT, PROFESSEUR A L'ÉCOLE DE MÉDECINE,

OFFICIER DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGION-D'HONNEUR;

MÉDECIN EN CHEF ET PREMIER PROFESSEUR A L'HÔPITAL MILITAIRE D'INSTRUCTION DE PARIS;

MEMBRE TITULAIRE DE L'ACADEMIE ROYALE DE MÉDECINE,

DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE D'ÉMULATION ET DE L'ATHÉNÉE DE MÉDECINE DE PARIS;

MEMBRE HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE MÉDECINE, CHIRURGIE ET PHARMACIE

DU DÉPARTEMENT DE L'EST, ET DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE DE DOUAI;

MEMBRE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ LIXXIENNE DE BORDEAUX ET DU CERCLE MÉDICAL DE WASSY;

CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DE LIÈGE,

DE LA SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE LOUVAIN, DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE D'ÉMULATION DE TOURNAI

ET DES SOCIÉTÉS DE MÉDECINE DE BRUXELLES ET DE BREDA;

ASSOCIÉ HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ MÉDICO-CHIRURGICALE DE CADIX,

DE L'ACADEMIE ROYALE DE MÉDECINE DE MADRID

ET DE LA SOCIÉTÉ PATRIOTIQUE DE CORDOCE;

ASSOCIE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE DE LA NOUVELLE ORLÉANS

ET DE CELLE DE PHILADELPHIE.

Qu'est l'observation, si l'on ignore là où siège le mal?

BICHAT, Anat. gén.

TROISIÈME ÉDITION.

TOME QUATRIÈME.



A PARIS,

CHEZ M<sup>LE</sup> DELAUNAY, LIBRAIRE,

PLACE ET VIS-A-VIS DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE,

A BRUXELLES, CHEZ TIRCHER;

A GAND, H. DUJARDIN;

A LIÈGE, J. DESOER.

1834.

À

À

Tout exemplaire qui ne portera pas ma signature sera la preuve d'une contrefaçon ; et je déclare que je poursuivrai par-devant les tribunaux tout contre-facteur ou distributeur du même ouvrage où elle ne se trouverait pas.

## AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR

SUR CE TOME QUATRIÈME.

---

Des circonstances impérieuses ont retardé de trois années la publication de ce volume. Nous en devons le compte au public. La première cause de ce retard vient d'une grave maladie que nous essuyâmes en 1829 et 1830. La seconde fut la grande révolution de juillet; et la troisième, le choléra épidémique de Pa-